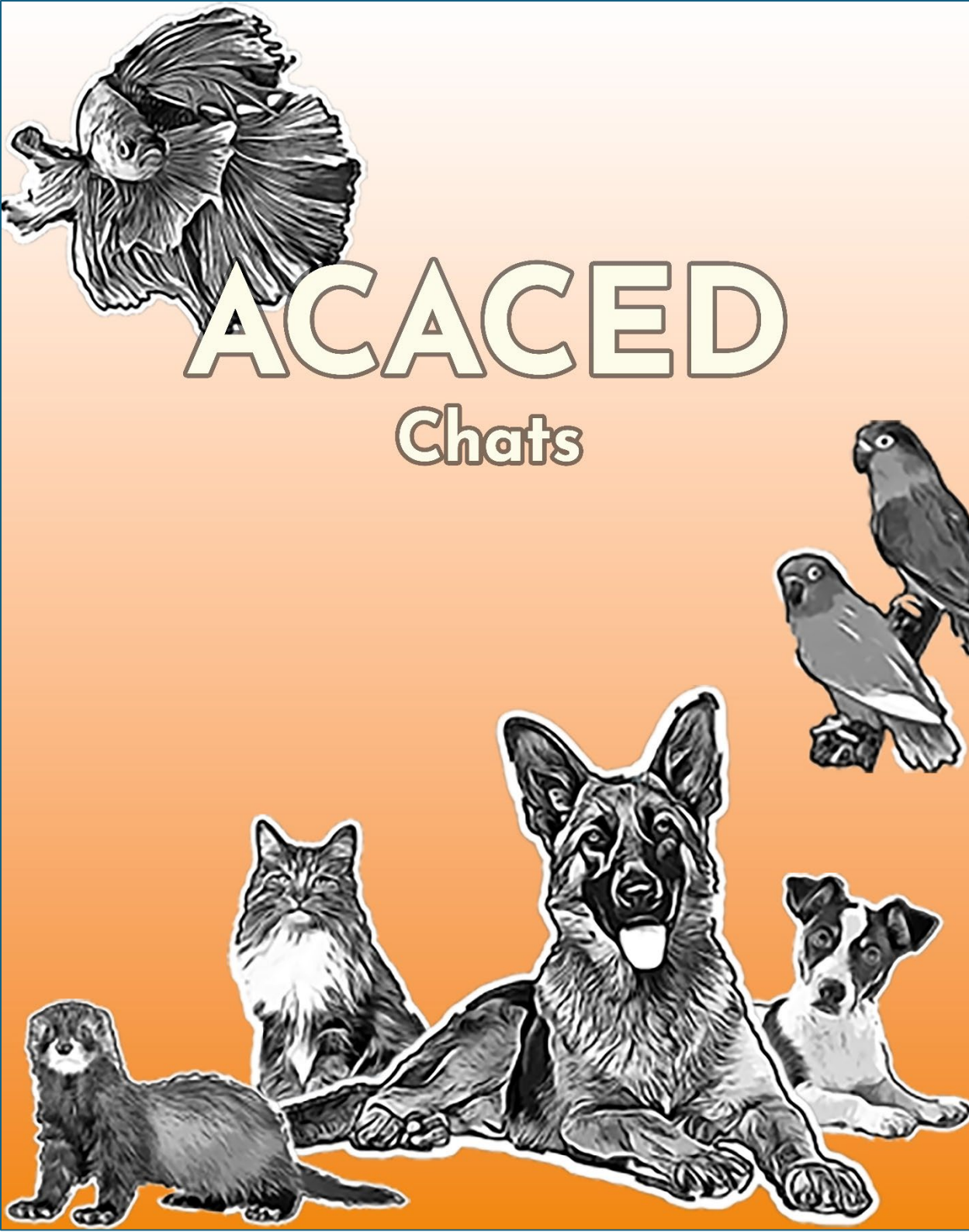




ACACED Chats

PARTIE 7

**L'éducation et le
comportement du chat
PARTIE 1**

I – Le bien-être du chat

A – La notion de bien-être chez le chat

L'**Anses** (Agence nationale de sécurité sanitaire des ministères de la santé, de l'environnement, de l'agriculture, du travail et de la consommation) définit le bien-être d'un animal comme

« **L'état mental** et physique positif lié à la satisfaction de ses **besoins** physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses **attentes**. Cet état varie en fonction de la **perception de la situation** par l'animal ».

Un besoin est une exigence de survie et de qualité de vie liée à l'homéostasie (le maintien de l'organisme et de certaines caractéristiques physiologiques) et aux motivations comportementales.

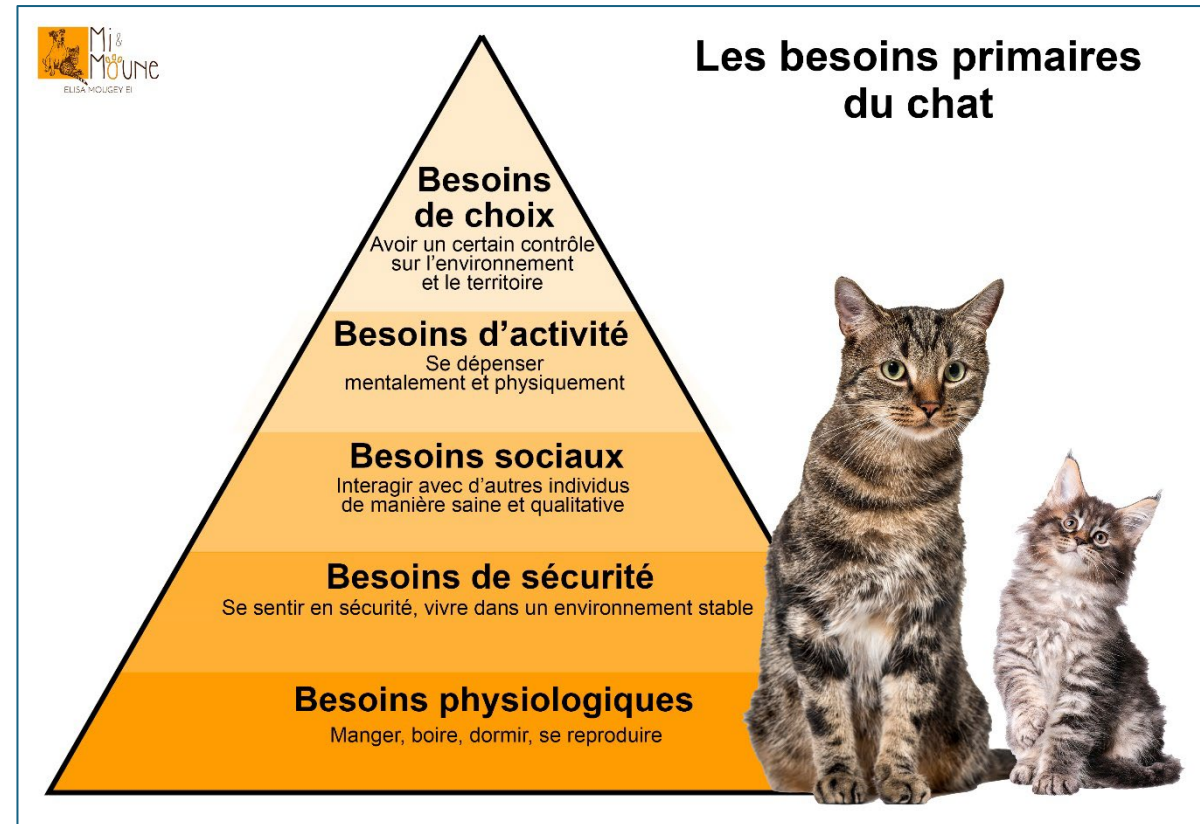
Peuvent être cités comme besoins primaires chez le chat :

- **Les besoins physiologiques** : manger, boire, dormir, respirer, se reproduire,
- **Les besoins de sécurité** : se sentir en sécurité, vivre dans un environnement stable,
- **Les besoins sociaux** : interagir avec d'autres individus de manière saine et qualitative,
- **Les besoins d'activité** : se dépenser mentalement et physiquement,
- **Les besoins de choix** : avoir un certain contrôle sur l'environnement et le territoire.

Bien que les besoins du chat soient inhérents à son espèce, ils peuvent varier grandement selon les races ainsi que d'un individu à un autre.

Par exemple :

Tous les chats ont un besoin d'activité physique Ce besoin est généralement plus important chez le Siamois que chez le British, mais il n'est pas forcément égal entre deux Siamois.



Une attente est un processus mental généré par l'anticipation d'un événement et qui se traduit par des réponses comportementales et physiologiques plus ou moins positives.

La notion **d'état mental** porte donc l'attention sur le fait que l'application seule des normes et des conseils concernant les domaines de logement, d'alimentation, de santé, de sélection et de reproduction ne suffisent pas. Il est également crucial de se soucier de l'individualité de chaque chat et de ce qu'il ressent dans un environnement donné, et donc de **sa perception de la situation**, en apprenant à décoder son comportement et son langage.

Par exemple :

Un geste affectif de la part d'un humain envers un chat engendrera une réponse entièrement différente d'un individu à un autre en fonction de l'interprétation de la situation par l'animal.

La non-satisfaction d'un besoin au cours de la vie du chat, et en particulier durant sa période de développement de sa naissance à son âge adulte, peut entraîner des attentes négatives face à certaines situations, et donc générer un état de mal-être pouvant induire des perturbations comportementales ou psychologiques ainsi qu'un accroissement du risque de maladie.

A l'inverse, la satisfaction d'un besoin est plus susceptible d'engendrer des attentes positives ainsi qu'un état physique et mental fort et équilibré.

B – Le chat, un animal indépendant

Le chat est un animal indépendant, ce qui signifie qu'il est naturellement autosuffisant à ses besoins.

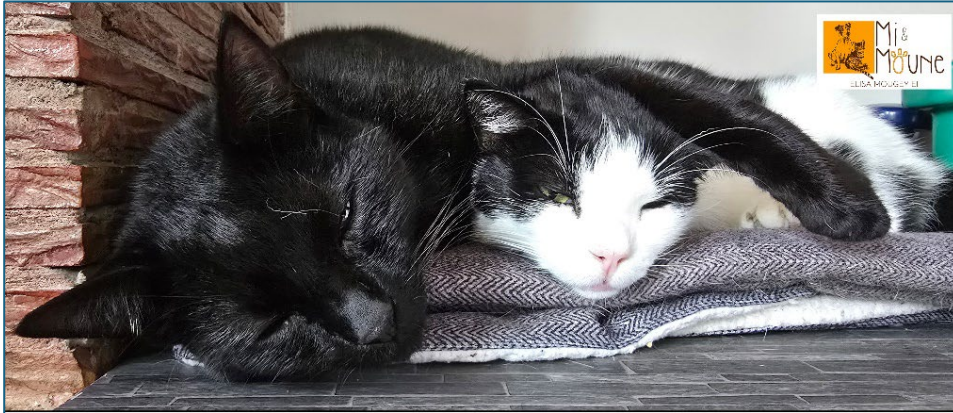
Ce comportement indépendant en fait un animal prudent et observateur, mais il n'est pas pour autant solitaire : bien que le chat ne soit pas une espèce grégaire qui a besoin de s'associer à un groupe pour assurer sa survie, il supporte mal la solitude et le manque d'interactions.

Le chat est donc bien un animal sociable avec un comportement social plus ou moins marqué selon les individus et les races.

A l'état sauvage, des liens sociaux sont couramment observés entre chats qui manifestent un comportement de toilettage ou de frottement mutuels, en particulier dans les zones offrant des abris et de la nourriture en abondance, ressources que les chats ont de ce fait moins besoin de protéger. Même en refuge, les chats naturellement craintifs envers l'humain tissent souvent des liens sociaux entre eux et il n'est pas rare de les observer ensemble dans la même panier ou sur le même perchoir.



Chatons très craintifs envers l'humain, mais très proches entre eux.



Sally (noire et blanche), introduite à 8 mois dans le foyer de Rookie (noir) lorsqu'il avait 1 an. Sally était très craintive envers les humains, mais a immédiatement trouvé du réconfort auprès de Rookie qui l'a acceptée. Rookie et Sally ont aujourd'hui 6 et 5 ans, et ils sont toujours aussi proches.

A l'état domestique, ces liens sociaux sont exprimés envers leurs congénères ou envers une autre espèce, comme l'humain. Les chats de compagnie peuvent d'ailleurs développer des liens d'attachement forts avec leurs propriétaires et peuvent être sujets à de l'anxiété de séparation.

C – La relation entre le chat et l'humain

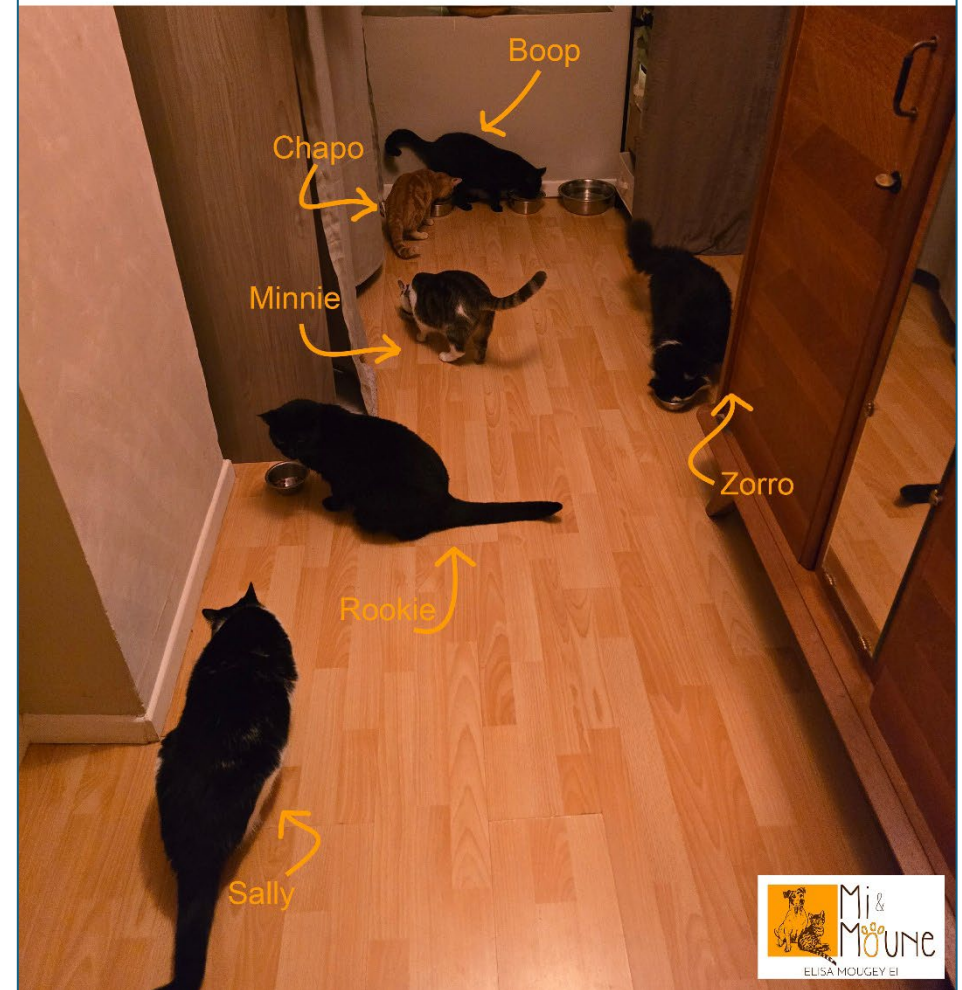
A l'inverse du chien, avec qui l'humain doit initier les contacts, le chat doit être à l'initiative des contacts avec l'humain. Le repos et la toilette couvrent la grande majorité de la journée du chat, activités pendant lesquelles il est préférable de ne pas le déranger. Les contacts et le jeu peuvent être initiés lorsqu'il en fait lui-même la demande ou lorsqu'il y est disposé, en particulier chez les chats naturellement craintifs, chez qui des contacts forcés peuvent induire un comportement de fuite, d'isolement ou d'agression.

Des rituels peuvent cependant être instaurés pour favoriser les interactions sociales.

Par exemple, les croquettes sont idéalement proposées en libre-service que le chat vient picorer plusieurs fois dans la journée.

Mais un rituel de distribution de friandises ou de pâtée, en petites quantités et aux mêmes heures chaque jour peut constituer un moment de contacts agréables pour le chat comme pour l'humain.

Rituel du soir : 1 sachet de pâté divisé par 6, pour un moment gourmand et convivial. Les chats sont également conditionnés à rentrer de l'extérieur à la même heure chaque soir ou à accourir au son du paquet secoué à la fenêtre.



D – Le chat, un animal territorial

Le chat est également un animal territorial : il délimite instinctivement une zone qu'il défend afin d'assurer la survie de son espèce et de sa lignée en protégeant les aires de chasse et de reproduction les plus riches.

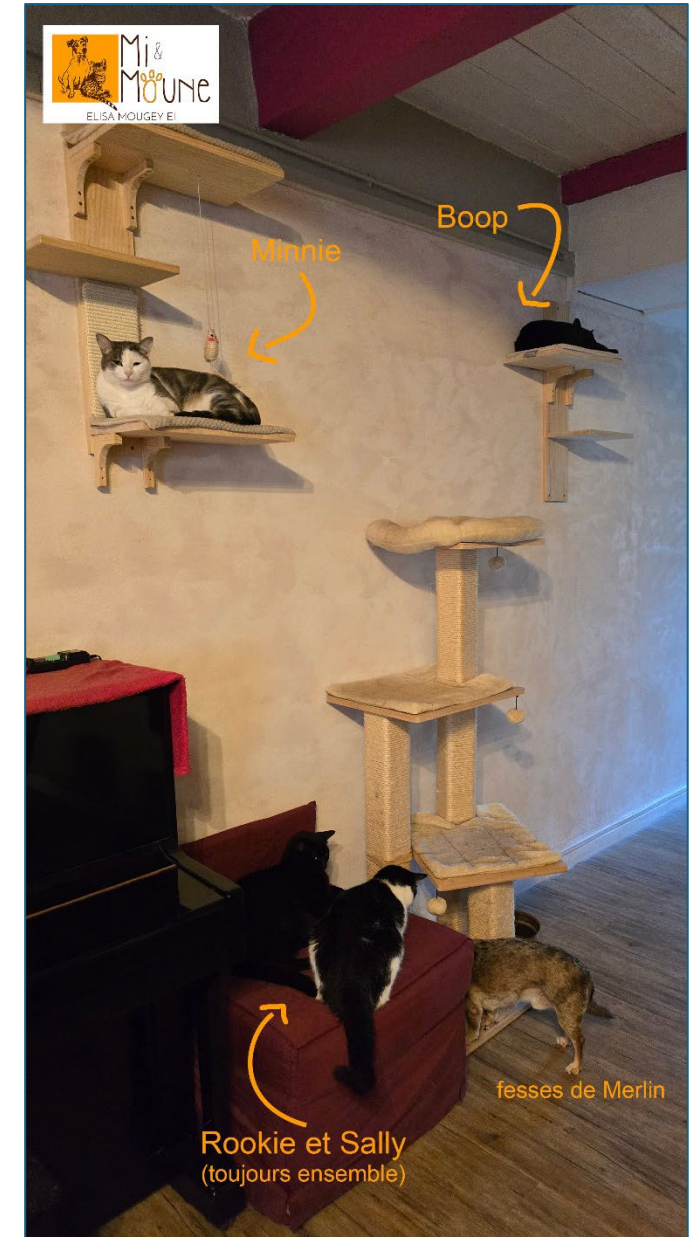
Qu'il soit en milieu sauvage ou domestique, ce territoire est composé de différentes aires que le chat défend différemment selon les saisons et leurs fonctions :

- Les aires intimes, qui désignent les zones de repos et le chat peut partager avec un congénère selon ses ententes,
- Les aires de chasse et d'activités, qui permettent au chat de se nourrir, d'observer et d'explorer. Elles peuvent être défendues par les chats plus autonomes ou partagées avec un ou plusieurs congénères selon ses ententes,
- Les aires d'élimination, où le chat dépose ses urines et ses selles. Chez le chat sauvage, les zones d'élimination servent également à délimiter son territoire.

E – L'organisation du territoire chez le chat domestique

Le chat est parfaitement capable de s'adapter à l'environnement de ses propriétaires si le même principe d'organisation du territoire s'applique en intérieur :

- Les aires intimes permettent au chat de s'écarter afin de se reposer et de se toiletter. Elles sont souvent choisies par le chat et peuvent être aménagées avec une couche pour leur confort. Même si la sélection des aires de repos relève du choix du chat, il est fortement conseillé de leur offrir diverses possibilités de refuge : aussi bien en hauteur qu'au sol, couvertes ou découvertes.
- Les aires d'activités : elles doivent être agrémentées de jouets, de griffoirs et d'arbres à chat. Ces accessoires indispensables permettent à l'humain de jouer avec le chat, mais également de l'occuper lorsqu'il est seul et ainsi assouvir son besoin de prédation. Les pièces à vivre font des aires d'activité idéales car ce sont des zones conviviales dans lesquelles tout le monde se retrouve. Le chat ayant accès à l'extérieur peut se constituer sa propre zone de chasse dans le voisinage.



- Les aires de repas : elles doivent idéalement se situer hors ou aux limites de l'aire d'activité, dans un endroit calme avec peu de passage pour que le chat puisse se restaurer en toute tranquillité,
- Les aires d'élimination : en intérieur, elles correspondent à l'emplacement de la litière qui dépend de la préférence de l'individu. Elle peut être placée dans une zone calme ou une zone avec davantage de passage pour évaluer la préférence du chat qui, si quelque chose ne lui correspond pas, aura tendance à éliminer dans un endroit indésirable. Dans tous les cas, la litière ne doit jamais être installée à proximité des aires de repas.

II - L'éducation du chat

L'éducation du chat repose sur la compréhension de son comportement et de ses besoins naturels. Il n'est pas question d'éduquer des comportements au chat comme on le ferait chez le chien, mais plutôt d'éviter ou de réorienter les comportements indésirables en interprétant son langage et ses besoins sociaux et environnementaux. Comme le chien, en revanche, le chat est très sensible au renforcement positif et il est recommandé de récompenser toute bonne action par la parole, le geste ou la friandise et d'éviter de le gronder ou de se montrer violent, car le stress et la peur peuvent briser la relation de confiance entre le chat et l'humain et renforcer les comportements négatifs.

IMAGES

Toute photo ou illustration estampillée **Mi & Moune – ELISA MOUGEY EI** appartient à Mi & Moune EI et est protégée par le droit d'auteur.
Toute autre image est libre de droit.
